

LES IMPOSTEURS

d'Alexandre Koutchevski, mise en scène de Jean Boillot, lumières : Emmanuel Nourdin

Avec Régis Laroche et Isabelle Ronayette, comédiens permanents du Nest

LE TEXTE :

L'auteur : Alexandre Koutchevski (insérer photo)

Formé au *Théâtre de Folle Pensée* à Saint-Brieuc et à l'Université de Rennes, Alexandre Koutchevsky est aujourd'hui auteur et metteur en scène au sein de *Lumière d'août*, compagnie théâtrale/collectif d'auteurs, installée à Rennes. Auteur d'une thèse de doctorat sur les écritures théâtrales brèves, il est chargé d'enseignement à l'Université Rennes 2 et anime régulièrement de nombreux ateliers de théâtre et d'écriture, notamment des stages de théâtre-paysage au Canada et en Afrique. En tant que metteur en scène, il a développé depuis 2007 un projet de Théâtre-paysage, intitulé *Ciel dans la ville*, sur les territoires aéroportuaires de Rennes, Bamako, Ouagadougou et Brazzaville. La pièce *Blockhaus*, qu'il a créée en 2014, se joue face aux bunkers du Mur de l'Atlantique. Ses pièces ont été mises en scène notamment par Jean Boillot, Charlie Windelschmidt, Gilles le Moher, Marine Bachelot Nguyen, Charline Grand.

L'histoire : (résumée par l'auteur)

Et si les moins imposteurs d'entre nous tous étaient les acteurs? Nous tous qui passons notre vie à jouer des rôles, mais sans rideau, sans annoncer ni début ni fin à nos représentations. Nous qui faisons semblant de croire que nous ne racontons plus d'histoires car nous avons grandi. Voilà qui interroge Isabelle Ronayette et Régis Laroche. Et puis aussi, ils aimeraient bien savoir ce qu'est devenue Alice Molina, la petite brune sur la photo de classe.

Une écriture théâtrale originale :

Le texte est une commande de Jean Boillot, qui a proposé le titre et les deux comédiens. Ces trois éléments ont constitué le point de départ de l'écriture de la pièce, dont le texte a été retravaillé au fur et à mesure de la progression de la création. Seule la 1^{ère} phrase : « Vous pouvez laisser une chaise libre ? » n'a pas changé. Le public visé étant plutôt un public d'adolescents, le texte a été amendé, modifié lors d'une résidence de 15 jours au lycée Saint-Exupéry de Fameck qui a permis d'intégrer les classes de 2^{de} de cet établissement au processus de création.

Un extrait du début de la pièce :

Bernard Touiller

- **Isabelle** : S'il vous plaît, est-ce que vous pourriez laisser une place vide ? Celle-là, oui, par exemple, oui, merci de t'asseoir à côté, c'est gentil.
- **Régis** : Voilà.
- **Isabelle** : À présent nous pouvons commencer (*on voit sa photo de classe*) : Là c'est moi. En 1986, j'ai quinze ans. Je suis pas mal non ? Et là c'est Bernard Touiller. À l'époque il y avait encore des gens de quinze ans qui pouvaient s'appeler Bernard. Après, ça a disparu. Ça a bien disparu, non ? Là c'est Alice Molina... (*temps*) et là c'est Sophie Bichon.
- **Régis** : Ils avaient tous des noms comme ça dans ta classe ?
- **Isabelle** : Des noms comment ?

- **Régis** : Bernard Touiller, Sophie Bichon...
- **Isabelle** : Et alors ?
- **Régis** : Rien, ça fait un peu... je sais pas, c'est plein de matière : Bernard Touiller, Sophie Bichon. C'est des noms, on voit bien qui est derrière.
- **Isabelle** : Tout le monde n'a pas la chance de s'appeler Régis, c'est sûr.
- **Régis** : Oui mais Laroche, Régis Laroche, Laroche rattrape Régis, tu ne trouves pas ? Tandis que chez toi c'est plutôt le prénom qui rattrape le nom : Isabelle Ronayette. Ronayette on croirait entendre un fromage savoyard.
- **Isabelle** : La ronaye en Auvergne c'est une ferme. Et souvent à côté on trouvait la cabane à outils. Une ronayette c'est donc une ? (*temps*) petite cabane à outils. Laroche c'est sûr c'est moins mystérieux, Laroche c'est clair c'est une pierre. C'est ton côté posé là, inamovible, tiens, tellement tu es calme parfois, on pourrait presque s'asseoir sur toi pour contempler le paysage. (*À un élève*) Toi tu t'appelles comment ? Vous avez fait votre photo de classe ? Tu crois que tu auras toujours ta photo de classe de lycée quand tu auras notre âge ? Tu la rangeras où ? Tu la retrouveras un jour ? Moi je l'avais oubliée. Je l'ai retrouvée en préparant le spectacle. C'est l'auteur, Alexandre Koutchoskin
- **Régis** : Koutchevsky
- **Isabelle** : oui enfin un nom à koutcher dehors, bref, il nous a dit Koutchosky : ça serait bien que vous retrouviez une photo de classe de lycée. Alors voilà (*elle regarde la photo*). J'avais quinze ans, j'étais dyslexique et Sophie Bichon voulait faire du théâtre. On était en seconde. Pour moi « théâtre » c'était : grec ; vieux ; Shakespeare ; texte ; ennui. Déjà, un mot avec un accent circonflexe, ça pue. Un accent circonflexe ça me faisait penser à un vieux type en costume qui fait des courbettes et des salamalecs. Théââtre, nous nous rendons au théââtre ma chère... Théâtre c'est lourd de rideau rouge velours, poussière et planches qui grincent. Et puis à la rentrée en seconde, Sophie Bichon, on s'assoit côte à côte parce que c'est la seule que je connais du collège, elle me dit qu'elle s'inscrit à « l'option théâtre ». Et là je la regarde : elle est ni vieille ni grecque et sans salamalecs, elle dit juste « s'lut » le matin et « tchô » le soir. « Sérieux ? » je lui dis « Y'aura Bernard Touiller », elle me répond. « Ok » j'y dis, « c'est quel jour ? » Parce que Bernard Touiller, enfin, le mec, c'était... bon. On se serait même inscrites à l'option poterie s'il y avait été.

LA MISE EN SCENE :

Le metteur en scène : Jean Boillot (insérer photo)

Jean Boillot fait ses études d'acteur à l'Atelier du Théâtre de la Criée (Marseille), à la London Academy of Music and Dramatic Art (Grande Bretagne), puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il étudie la mise en scène à Bruxelles, Saint-Petersbourg et Berlin. En mai 2009, il est nommé à la direction du NEST - Centre Dramatique National de Thionville-Lorraine, où il prend ses fonctions en janvier 2010. Entre 2012 et 2016, il signe, entre autre, la mise en scène de *Mère Courage et ses enfants* de B.Brecht, ou de l'opéra-paysage *Rivière Song* (avec le compositeur Eryck Abecassis) qui ouvre la Fête de la musique de la Ville de Thionville le 21 juin 2013. En 2015 et 2016, il travaille sur un cycle autour du théâtre de Labiche : *Les Animals* (2015) et *La bonne éducation* (2016). En 2017, il crée *La Vie trépidante de Laura Wilson*, de J.M Piemme, jouée au Festival d'Avignon puis à Thionville.

Les choix de mise en scène :

La pièce a été pensée pour la *semaine extra* et pour être jouée dans différents établissements scolaires. C'est donc une structure légère, sans décor. Les comédiens sont au milieu du public ; les spectateurs sont assis autour d'eux en ovale. Cette disposition facilite l'interaction avec ce public qui « participe » au spectacle.

LES ACTEURS :

Isabelle Ronayette : (insérer photo)

Formée à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et à l'Institut Nomade. Elle met en scène, entre autres, *Sextuor Banquet* de Llamas, *On ne badine pas avec l'amour* de Musset... Au théâtre, elle joue sous la direction de Jean-Pierre Berthomier, de Johan Leysen, de Jean Boillot (*Mère courage et ses enfants* de Brecht, *Les animals/La bonne éducation* d'après Labiche, *La vie trépidante de Laura Wilson*, de Piemme)... Comme Régis Laroche, elle rejoint Jean Boillot et l'équipe permanente du NEST ; elle co-dirige la 4^{ème} édition du festival ados avec Régis Laroche et anime également le *Young 'N' Club*, la troupe de comédiens en herbe (à partir de 14 ans) du Nest.

Régis Laroche : (insérer photo)

Formé au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon, puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique du TNS. Il a notamment travaillé avec Benoit, Calvario, Ruf ... Il collabore plus particulièrement avec Guillaume Delaveau qui lui fait interpréter le rôle-titre dans *La Vie est un songe* de Calderón, *Massacre à Paris* de Marlowe, *Prométhée* selon Eschyle... Il participe à la nouvelle création de Delaveau *La passion de Félicité Barette* inspirée de *Un cœur simple* des *Trois contes* de Flaubert, spectacle en avant-première au NEST en novembre 2017. Comme Isabelle Ronayette, il rejoint l'équipe de Jean Boillot à Thionville. Avec Isabelle Ronayette, il co-dirige le festival ado, la Semaine EXTRA #4 ; il anime au Nest un atelier hebdomadaire : *L'annexe* (à partir de 16 ans).

AVEC LES ELEVES :

Public visé : tous niveaux et toutes séries à partir de la classe de 3ème

Matières / programmes :

- philosophie : la question de l'identité, de la vérité, du rapport réalité/fiction, de l'art...
- français : objet d'étude « théâtre, texte et représentation »
- S.E.S / sociologie : le métier de comédien, le statut de l'artiste dans la société
- option/atelier théâtre / histoire des arts: scénographier l'art ; la mise en scène, le jeu des acteurs, les liens acteurs/personnages

Quelques pistes de travail :

- Avant la représentation :
 - o prévenir les élèves qu'il ne s'agit pas d'un « spectacle » au sens habituel du terme, mais plutôt d'une rencontre avec deux comédiens qui vont évoquer leur métier. Cette rencontre implique des moments d'interaction, d'échange entre le public et les comédiens : que les élèves ne soient pas étonnés d'être interpellés, et qu'ils répondent le plus naturellement possible aux questions.
 - o le sens du titre : avant la représentation : quel horizon d'attente est créé par le titre ?
- après la représentation : vérification de la compréhension de l'œuvre (en fonction du niveau de la classe)
 - o l'histoire d'Alice : au début de la pièce, qui est Alice ? que lui est-il arrivé ? Comment « revient » - elle dans l'histoire ? Est-ce bien elle ? Alice/Gladys : reconstituer les étapes de l'usurpation. (Cette histoire est inspirée de loin par l'histoire réelle de Frédéric Bourdin qui endossait l'identité de personnes disparues).
 - o retour sur le titre : qui sont les usurpateurs ? Alice ? Les comédiens ?
- travaux de recherches (avant ou après la représentation):
 - o Tadeusz Kantor, metteur en scène polonais et sa pièce *La classe morte* (1975)
 - o quelques-uns des personnages évoqués par Isabelle et Régis : Capulet, Sganarelle, Henri III, Sigismond, Hippolyte, Marianne, Médée, Cléopâtre, Célimène...

- Thème de réflexion, d'analyse (avant ou après la représentation) : l'acteur de théâtre doit-il s'identifier à son personnage pour bien interpréter son rôle ? quelques pistes :
 - extrait de la pièce *Les imposteurs* : « (...) les personnages que nous avons été », « les personnages que nous avons joués », « les personnages que nous avons joués à être »
 - Diderot : *Le paradoxe sur le comédien* :
J'insiste donc, et je dis : « C'est l'extrême sensibilité qui fait les acteurs médiocres : c'est la sensibilité médiocre qui fait la multitude des mauvais acteurs ; et c'est le manque absolu de sensibilité qui prépare les acteurs sublimes. » Les larmes du comédien descendent de son cerveau ; celles de l'homme sensible montent de son cœur : ce sont les entrailles qui troublent sans mesure la tête de l'homme sensible ; c'est la tête du comédien qui porte quelquefois un trouble passager dans ses entrailles ; il pleure comme un prêtre incrédule qui prêche la Passion ; comme un séducteur aux genoux d'une femme qu'il n'aime pas, mais qu'il veut tromper ; comme un gueux dans la rue ou à la porte d'une église, qui vous injurie lorsqu'il désespère de vous toucher ; ou comme une courtisane qui ne sent rien, mais qui se pâme entre vos bras.
 - *La Méthode* / le système Stanislavski / l'Actor studio = l'acteur doit puiser dans ses propres émotions et affects
 - un homme peut-il jouer un rôle de femme et inversement ?
- Trois autres pistes de réflexion (après la représentation) :
 - Le théâtre dans le théâtre, la mise en abyme : à quel(s) moment(s) peut-on parler de théâtre dans le théâtre dans *Les Imposteurs* ?
 - le rapport fiction / réalité : peut-on dire quand on est dans la fiction ? quand on est (ou croit être) dans la réalité ? Analyser par exemple le passage où Isabelle parle de sa grand-mère, celui où Régis raconte qu'il a été tellement submergé par l'émotion qu'il n'a pas pu continuer à jouer...
 - le thème de l'identité : quels sont les éléments qui contribuent à construire notre identité ? les événements du passé ? nos études ? le métier choisi ? le regard des autres (et donc les « rôles » que nous jouons socialement) ?
- travaux de création / d'écriture / d'invention :
 - pour le journal/blog/page facebook/compte twitter du lycée, rédiger un compte-rendu original de la représentation de la pièce.
 - imaginer une affiche à partir de collages de photos de la pièce
 - faire le schéma du dispositif scénique
 - écrire dans les « blancs » de l'histoire : racontez votre version de la vie d'Alice
 - l'usurpatrice est démasquée : elle s'explique...
 - *Que sont mes amis devenus... ?* vous retrouvez votre photo de classe actuelle dans 10 ans, dans 20 ans, dans 30 ans : racontez.